

*Neque enim
est aliud no-
men sub Cælo
datū homini-
bus, in quo
oporteat nos
salvos fieri.*

▲CT. 4.

** Si quis autē
videtur con-
tentiosus esse:
nos talem con-
suetud. nō non
habemus. I.*

COR. II.

suppose un seul monde habité par des créatures raisonnables. Un savant Théologien, consulté un jour sur la pluralité des Mondes, répondit par ces paroles du Symbôle de Nicée : *Qui propter nos homines & propter nostram salutem descendit de Cœlis.* Je sais ce qu'on répond à tout cela : mais je n'aime pas à disputer avec des gens, qui cherchent visiblement à s'envelopper dans des *réponses mille fois rebattuës, plutôt que de se rendre à des réflexions simples, qui me paroissent convaincantes.

Mr. Huygens. Des Ecrivains très-zélés pour la Religion, comme Malbranche, Pluche, Durland, &c. n'ont pas pensé comme vous. Ils ont crû que la grandeur de Dieu éclatoit mieux dans

qui périsse journalièrement comme des mouches. On voit clairement qu'il veut établir le matérialisme & le fanatisme le plus monstrueux. Wann etwann ein Stern am Himmel verschwindet; dieses ist eine Sonne, die ihren Glanz verlieret, dabey also den Inwohnern ihrer Planeten nicht wohl zu Muth seyn kann. Verlöschet er aber ganz und gar, so muß eine noch wichtigere Veränderung mit einem solchen Sterne vorgehen, die aber zugleich allen seinen Weltkugeln den Untergang bringt. Wann also hier ganze Welten untergehen, so ist es hingegen wahrscheinlich, daß alda neue entstehen, wo zuweilen neue Sterne oder Sonnen entstehen. Doch, wann diese nicht länger dauern, als derjenige Stern, so Ticho Brahe zu seiner Zeit in der Calsiopeia gesehen, so würden auch wohl die Welten noch schlechterer Dauer seyn. Gottschedens Weltweisheit. 1. T. 343. Les Thalmudistes, qui ont fait faire & défaire mille Mondes à Dieu, par manière d'épreuve, ont moins extravagué.